

Revue Alpine

CLUB ALPIN FRANÇAIS LYON-VILLEURBANNE

150 ANS

Passion Montagne

EXPOSITION



2 > 13 MAI 2025

11H-19H TOUS LES JOURS

À L'ORANGERIE
DU PARC DE LA TÊTE D'OR
ACCÈS PORTE DU LYCÉE

ENTRÉE
LIBRE

n° 665
juillet 2025

LOCATION ATELIER VENTE

SKI DE RANDO
RANDONNÉE
ALPINISME
RAQUETTE
ESCALADE
BIVOUAC
SNOW
TRAIL
SKI



*SUR PRÉSENTATION DE LA LICENCE FCAM EN COURS DE VALIDITÉ. OFFRES NON CUMULABLES. VOIR CONDITIONS EN MAGASIN.

04.78.34.59.55

FRANCHEVILLE
63 Avenue du Chater

OFFRE
LICENCIÉS FFCAM
-10%
SUR TOUT LE MAGASIN*



Revue Alpine

CLUB ALPIN FRANÇAIS LYON-VILLEURBANNE

56, rue du 4 août 1789
69100 Villeurbanne
(métro Gratte-ciel)
Tél. : 04 78 42 09 17
secretariat@clubalpinlyon.fr
CAF Lyon-Villeurbanne
www.clubalpinlyon.fr

Horaires d'ouverture de l'accueil
(hors vacances d'hiver et d'été)
Mardi 14h - 18h
Jeudi 15h - 20h

Horaires bibliothèque
La bibliothèque est ouverte le mardi et le jeudi après-midi. Remplir une fiche d'emprunt auprès de l'accueil.

Ouest Lyonnais
Espace Ecully (local vers l'accueil)
7, rue Jean Rigaud
69130 Ecully
Permanence : le jeudi de 19h à 20h

Périodique quadrimestriel

Directeur de la Publication
Karim Helal

Rédacteur en chef
Christian Granier
granier.christian@gmail.com

Rédaction
Jacques Baranger, Henry Bizot,
Michel Bligny, Christiane Fouillat,
Christian Granier, Christel Kitzinger,
Eric Large, Odile Lolom, Martine
Michalon-Moyne, Aude Samain.

3^{ème} trimestre 2025 - Dépôt légal n° 665
juillet 2025 - I.S.S.N. 1158-2634

Graphisme
Guillaume Huron et Aude Samain

Impression
Imprimerie Cusin

Photo de couverture :
Affiche officielle de l'exposition
des 150 ans.

Revue fondée en 1894
n° 665 juillet 2025



Sommaire

4 Le mot du coprésident Eric Large

VIE DU CLUB

5 Club Alpin Lyon Villeurbanne - 150 ans

7 150 ans - Passion Montagne par les organisateurs

19 Le livre d'or par Christian Granier

PORTFOLIO

21 150 ans - Passion Montagne

VIE DU CLUB

25 Trois expériences véloski, de la mobilité très douces par Ludivine Riuné

28 La raquette sportive : l'aventure grandeur nature par Céline Lhuillier, Yann Lotto et Sylvaine Constant - photos de Yann

30 Une semaine dans les Cerces : la mesure du bonheur par Snowy Allen (Lederlin)

SATORIZ le bio pour tous !

Satoriz Caluire
OUVERT DE 9H À 19H30 DU LUNDI AU VENDREDI
ET DE 9H À 19H LE SAMEDI - 100, AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC - 69300 CALUIRE - TEL. : 04 37 40 13 88

Satoriz Vienne
OUVERT DE 9H30 À 19H30 DU LUNDI AU SAMEDI
ZI DÉPARTEMENTALE 4 - 38200 SEYSSUEL
TEL. : 04 74 16 8312

Satoriz l'Isle d'Abeau
OUVERT DE 8H30 À 19H30 DU LUNDI AU SAMEDI
6 BIS RUE DES SAYES, ZONE COMMERCIALE - 38080 L'ISLE D'ABEAU
TEL. : 04 37 06 49 01

Retrouvez la liste de tous nos magasins sur www.satoriz.fr

le mot du coprésident



Le comité directeur visite l'expo

Editorial

Alors que les jours s'allongent et que l'été pointe son nez avec de belles perspectives de sorties, il n'est pas inutile de s'interroger sur ce qui nous pousse à fréquenter cet espace particulier à la fois merveilleux et hostile qu'est la montagne.

Notre club a fêté avec brio ses 150 ans de « passion montagne » à l'Orangerie du parc de la Tête d'Or grâce à la résilience et la persévérance de nos bénévoles qui ont su mener à bien, sous la houlette de Michel Bligny, une exposition appréciée du public et riche de rencontres. Le succès de cet événement, dont nous pouvons être fiers, nous pousse à poursuivre nos efforts pour développer notre club et permettre à chacun de nos adhérents de trouver chaussure à son pied pour évoluer dans ses pratiques de la montagne.

Il nous est tous arrivé de ressentir une forme d'humilité face à l'immensité et la beauté d'un paysage avec le sentiment de n'être qu'une toute petite partie d'un tout beaucoup plus vaste. Cela nous rapproche certainement de ce bonheur et de cette liberté qui résident dans la connaissance adéquate de la nature et de ses lois. Un montagnard expérimenté ne « lutte » pas contre la montagne au sens de vouloir la soumettre arbitrairement. Au contraire, il s'adapte, comprend ses contraintes et utilise cette connaissance pour progresser. C'est alors une métaphore puissante pour les défis de la vie.

Les défis autour de nos pratiques sont grands avec une préoccupation légitime face à l'urgence climatique. Nous constatons tous la fonte accélérée

des glaciers et du permafrost, la diminution de l'enneigement, les changements profonds dans la biodiversité et les événements climatiques de plus en plus violents. Alors devons-nous renoncer à fréquenter cet espace qui nous est si cher ? Non, bien évidemment mais, chacun à notre niveau, nous pouvons participer au développement d'une pratique consciente des fragilités des écosystèmes et des impacts concrets du changement climatique. L'émerveillement face à la beauté des paysages montagnards peut également renforcer notre désir de les préserver ! Vous pouvez nous aider dans cette réflexion en participant à l'enquête lancée par la commission développement durable du club. Mieux appréhender une approche consciente et respectueuse nous permettra à tous de continuer à profiter de ces environnements exceptionnels, de prendre conscience de leur fragilité et de soutenir les efforts de préservation.

Enfin, un montagnard ne part jamais seul. La richesse d'un club, ce sont ses adhérents et toutes les opportunités de partage et d'expérience qu'il offre. L'esprit club alpin, que nos bénévoles s'efforcent de promouvoir dans toutes les activités, doit toujours être porté par cet esprit de solidarité et d'attention à tous qui permet à chacun de progresser et de s'épanouir. Les récits publiés dans notre Revue alpine en sont un beau témoignage.

Je vous souhaite à tous un bel été débarrassé du superflu, concentré sur l'essentiel et riche de belles rencontres.

Eric Large

la revue alpine est visible sur le site du club : www.clubalpinyon.fr (avec un trimestre de décalage).
Aller sur navigation → le club → revue alpine.

Si vous désirez que vos articles, comptes-rendus, annonces et détails de vos activités etc..., paraissent dans la revue de novembre 2025, les envoyer par mail à :
granier.christian@gmail.com
Les photos légendées, en haute définition, sont à envoyer séparément de l'article pour la production numérique.
Tous les articles originaux ayant trait à la montagne sont les bienvenus.

Date butoir pour l'envoi de vos contributions dans le prochain numéro : mercredi 17 septembre pour la revue de novembre 2025.

La rédaction



club alpin français
Lyon - Villeurbanne

150 ANS

Passion Montagne

L'enjeu de cet événement

L'histoire de cette section lyonnaise du Club alpin français, officiellement créée en janvier 1875 ne suffit pas à justifier, seule, en elle-même la présence et la place de ce dernier dans notre société dans quantité de domaines qui sortent proprement du cadre sportif.

Impliqué dès le début dans la formation des jeunes, le Club alpin organise les premières caravanes scolaires, les premiers aménagements des sentiers et la délivrance des premiers diplômes de guide.

En fait, très rapidement le CAF a investi des domaines très variés avec une réelle volonté d'exercer son influence sur l'ensemble des activités sportives de montagne, la protection du milieu et sa connaissance à travers les sciences et les arts.

L'histoire de notre Fédération et de notre Club en particulier est riche en événements de toute sorte.

En revanche, certains événements d'importance restent plus méconnus comme les inaugurations du premier des refuges du Chatelard et le Vallot (observatoire scientifique) sur l'itinéraire du Mont Blanc (1892), la création des Chasseurs alpins (1888), le premier ski-club à Grenoble (1897) etc...

Lieu d'échanges, notre club s'intéresse aux grands débats, aux interrogations de notre société actuelle : la sécurité, la montagne accessible à tous, les rôles de chacun au sein de l'organisation au travers des échelons territoriaux, les problématiques liées à l'environnement et notamment au réchauffement climatique.

Ces échanges relient également des préoccupations récurrentes sur les pratiques, les formations.

Une grande aventure humaine

Il est impossible d'évoquer les 150 ans du Club alpin sans parler des milliers d'adhérents, de bénévoles, de dirigeants qui, chacun à leur niveau, avec leurs compétences propres, ont contribué au développement de l'organisation.

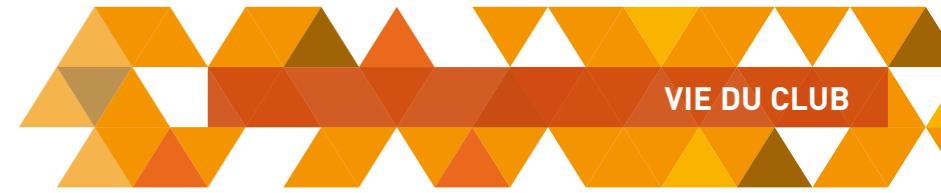
Les 150 ans du Club alpin c'est l'occasion de montrer notre vocation à intégrer les nouvelles activités et à témoigner, par l'expérience d'une vie associative originale, notre capacité à accueillir tous les pratiquants, quel que soit leur niveau technique et leur âge, car ils sont tous, avant tout, passionnés de montagne.

Enfin aujourd'hui, plus que jamais notre club participe activement à la lutte contre le réchauffement climatique, ce qui se traduit par des opérations de sensibilisation.



En quelques dates

1er janvier 1875	la section lyonnaise est créée à la suite du Club Alpin Français fondé à Paris le 4 avril 1874
1er février 1875	Première réunion à la salle du Muséum d'Histoire Naturelle au Palais Saint Pierre, actuel Musée des Beaux-Arts. A l'unanimité le Dr Louis Loret est élu premier président du Club Alpin de Lyon.
1883	Première adhésion de femmes au Club de Lyon qui sont admises dès la fondation.
1895	À la séance du 13 avril 1875 Le Club compte 140 membres, on y trouve essentiellement des représentants de la bourgeoisie et de la classe moyenne lyonnaise. Le premier local est partagé avec la Société de Géographie, quai de Retz.
1907	Parution à Lyon de La Revue Alpine sous la direction de Maurice Paillon.
1920	Début de la construction des refuges de Haute-Maurienne avec l'inauguration d'un confortable Chalet-hôtel à Bonneval-sur-Arc.
1950	Ouverture du refuge des Evettes gardé par le célèbre guide Blanc dit "Le Greffier"
1951	Le Dr Raymond Latarjet crée le Rallye du CAF, grand rassemblement de skieurs de montagne.
1966	Expédition lyonnaise à l'Alam Kooh (Iran) dirigée par Pierre Buttin.
1975	Inauguration du nouveau refuge des Evettes réalisé avec la collaboration de Jean Prouvé.
2004	Nouveau refuge d'Avérole
2013	Ascension du Gurja Himal au Pakistan (7193 m).
2021	Nouveau chalet de Bonneval-sur-Arc
2025	La Fédération des Clubs Alpins devient la FFCAM Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne
	En s'installant à Villeurbanne le Club Alpin de Lyon devient le Club Alpin Lyon-Villeurbanne
	Le territoire de Bessans-Bonneval sur Arc et les refuges de Haute Maurienne reçoivent le label « Terre d'Alpinisme » décerné par l'UNESCO.
	Le label CIMES sur les chemins de la transition énergétique est décerné au Club Alpin Lyon-Villeurbanne



150 ANS - PASSION MONTAGNE

par les organisateurs



Dans la vie d'une association, il y a des années normales où chaque bénévole essaye de bien faire, dans son domaine. Et puis, vient une année exceptionnelle avec un projet fédérateur qui nécessite que les uns et les autres sortent de leur routine et s'associent dans une action commune. Ce fut le cas en janvier 2017 lorsque le CAF L-V organisa le congrès de la FFCAM (cf. R.A. n°636 – avril 2017). Notre club a remis le couvert durant la 1ère quinzaine de mai avec l'exposition consacrée à ses 150 ans. Un point commun, le même Grand Organisateur, Michel Bligny, président en 2017 et commissaire de l'exposition cette année.



Genèse du projet : les aléas de cette aventure...

Une histoire à rallonges...

Toute ceci remonte au mois de septembre 2023. A l'époque, Michel avait envisagé de fêter les 150 ans de notre club en même temps que ceux de la FFCAM, c'est-à-dire en mai/juin 2024. Mais Odile Lolom l'avait alerté sur les délais très courts de préparation pour la mise en œuvre d'un tel programme. Le CODIR

(comité directeur) et le président Jean-Christophe Segault en particulier donnent leur accord de principe pour fêter cet événement.

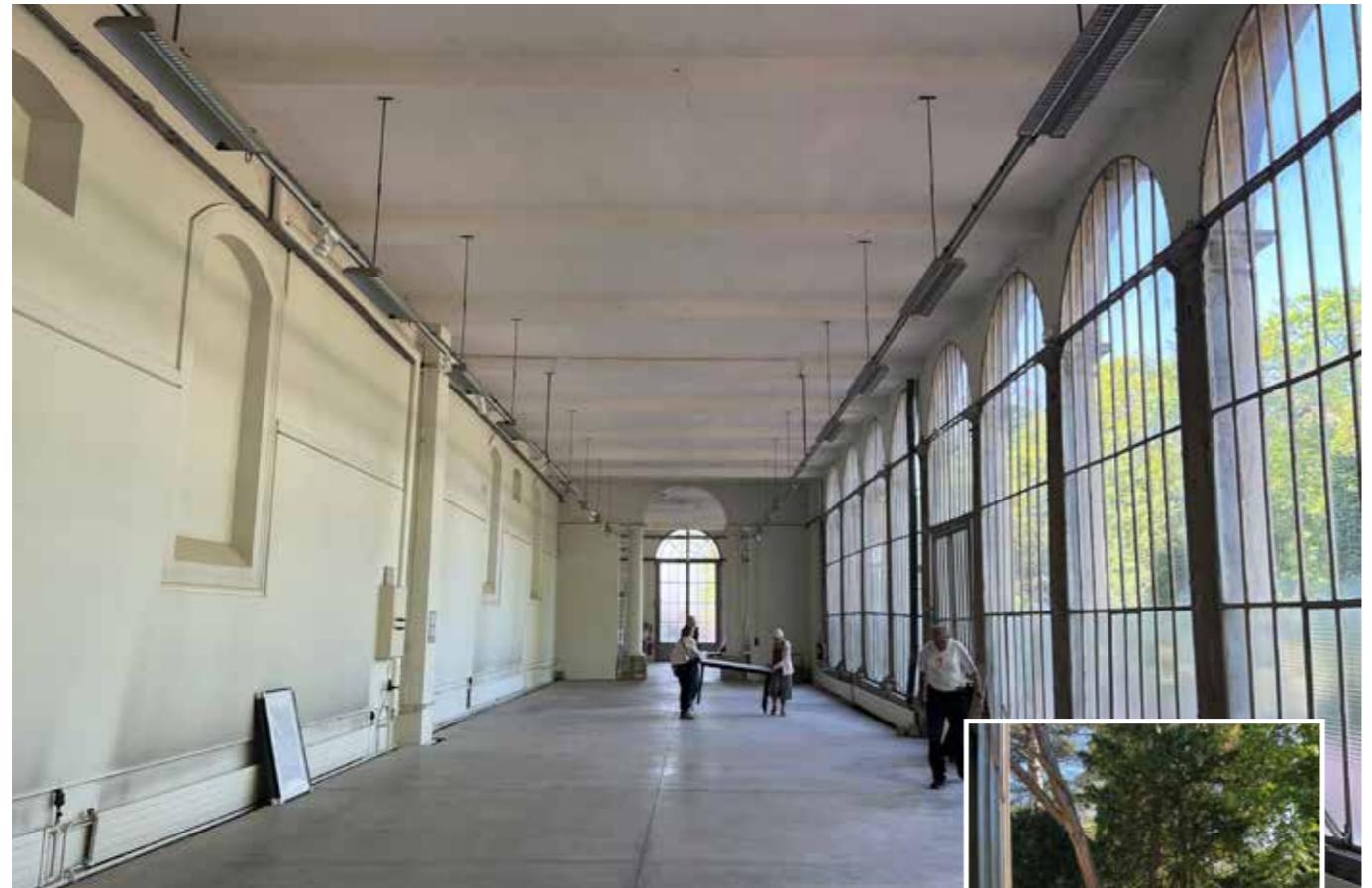
Pour ce faire nous préparons un petit groupe composé de Michel, Odile, Bernadette Gilles, Martine Michalon-Moyne et Bénédicte Soldner.

Pour la date on décide de reporter à 2025, date anniversaire de la création de la section lyonnaise du Club alpin. Pour le lieu, nous pensons d'abord

à la ville de Lyon et sommes reçus le 20 octobre 2023 à la direction des sports par son directeur, M.Patris. Il nous propose le Palais des sports. Cela ne nous convient pas, car c'est trop grand et surtout au-dessus de nos moyens financiers.

Michel pense alors au parc de la Tête d'Or, à l'Orangerie, bâtiment qu'il connaissait pour avoir participé, en juillet 2019, à la mise en route d'une exposition de peinture organisée par une fondation, dont il est membre.

Les avantages : gratuité et lieu de passage dans un cadre idyllique, sportif et dans la nature !



Nous prenons alors contact avec les responsables du parc de la Tête d'Or pour exposer notre projet. Ce n'est qu'en mars 2024 que nous sommes reçus par l'équipe de Nicolas Magalon, directeur des espaces verts en la présence de Violaine Doucerain, chargée de mission des événements culturels à la ville de Lyon. Le projet les intéresse : il ne s'agit pas d'une simple commémoration, mais d'insister sur les thèmes de la protection de l'environnement, dans un contexte de dérèglement climatique, et de l'ouverture à des publics peu habituels au Club alpin, car éloignés de la pratique sportive.

Entre-temps, il nous a donc fallu candidater en envoyant un dossier nourri à la ville de Lyon. Michel

Rédige un projet d'une quarantaine de pages – photos à l'appui – document qui, outre l'histoire proprement dite du club, mentionne les enjeux actuels et les objectifs d'un tel événement.

Le dossier est envoyé fin 2023. La mairie nous fait savoir que notre demande sera examinée par les élus avant juin 2024. Sans attendre cet accord (qui ne sera donné officiellement qu'en novembre 2024, pour la période du 29 avril au 14 mai 2025), nous avons travaillé à la préparation du projet. Avant les réunions du jeudi laborieux, pas toujours joyeux, durant une année. Quelle attente impatiente fut la

On se met d'accord sur les cinq thématiques suivantes, traitées chacune par un membre du groupe :

- 150 ans d'engagement (l'historique du club : Odile)
 - les différentes activités actuelles du club (Bénédicte en liaison avec chaque responsable de commission)
 - connaissance et respect de l'environnement : faune et flore (Martine avec Christel)
 - arts et patrimoine (Odile)
 - les problématiques actuelles sur le réchauffement climatique (Christian)

Bernadette prendra en charge la logistique : participation de nos adhérents pour le montage, le démontage de l'expo, et la mise en place d'un tour de présence quotidienne à l'Orangerie.

Aude Samain, graphiste de la Revue Alpine, nous accompagnera de manière très active, par ses conseils, pendant les 6 derniers mois de préparation : c'est elle qui transmettra à l'imprimeur les divers documents.

Le matériel de l'expo a fait l'objet de discussions serrées entre nous : taille et nombre des affiches, photos, vidéos, grilles métalliques pour le support, cimaises, kakémonos, tente « mess » pour les enfants...

Alexandra est chargée des relations avec la presse (le Progrès). Michel prend en charge, outre la communication avec les responsables du parc et des services administratifs de la mairie , les questions administratives d'une manière générale (convention d'occupation de l'Orangerie avec la mairie, question des assurances..) et les invitations (les élus, l'office des sports).

2025 : le compte à rebours

Notre groupe visite l'Orangerie en janvier 2025. Un lieu magique et mythique que tous les coureurs du parc connaissent au moins de vue. L'orangerie des plantes tropicales et agrumes fut transférée en 1859, pierre par pierre, des pentes de la Croix Rousse au parc ; agrandie ultérieurement, elle offre 500m² de surface. De longue date, elle accueille des expositions, de peinture surtout, mais également, en 2019, une exposition très appréciée d'une grande figure lyonnaise, Pierre Poivre, naturaliste, botaniste et humaniste : « Expo en BD, Poivre, un lyonnais chasseur de plantes ».

La visite des lieux se fait sous la conduite du directeur des espaces verts. Le staff-club prend la mesure du chantier pour occuper cette immense Orangerie ; les arbres, des orangers etc...sont encore sur place, c'est superbe, et ils exhalent un vrai parfum. Martine

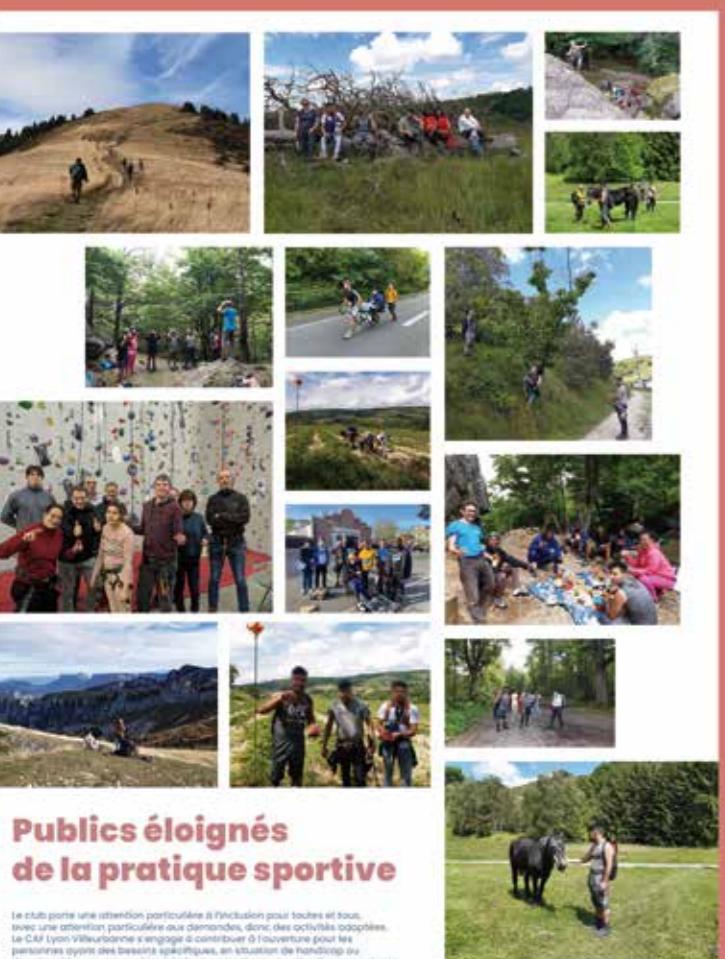
tente (sans grand espoir) la demande d'en garder un « en déco ».... mais non, les agrumes partiront tous dès le printemps derrière les grandes serres. L'interface administrative : faire l'état des lieux, communiquer les numéros de nos véhicules, entrant et sortant du parc pour les montage et démontage de l'expo, plus les noms des chauffeurs.

Il faut prévoir l'assurance du matériel et des biens exposés. Après avoir envoyé maints documents nécessaires, nous tombons pile sur un changement de posture de la mairie centrale qui n'assurera plus aucune œuvre à compter du 1er avril 2025. Or des artistes peintres ont prêté des tableaux, paysages de montagne. Cela nous renvoie à une grande vigilance du 2 au 13 mai, pendant les 12 jours de nos permanences.

La création du contenu : travail de fond

Pour se remotiver après cette longue attente et se mettre au boulot , les réunions du jeudi reprennent par quinzaine, puis se resserrent sur chaque semaine. Comment travailler ensemble ? Aller à l'essentiel, de





Publics éloignés de la pratique sportive

Le club porte une attention particulière à l'inclusion pour tous et toutes, avec une attention particulière aux personnes, dans des activités adaptées. Le CAF Lyon-Villeurbanne a engagé un comité pour le développement des personnes éloignées de la pratique sportive, en situation de handicap ou de précarité, les responsables bénévoles étoffent une attention exceptionnelle à la confidentialité.

Quelques exemples de sorties proposées, rendues en partie à la journée avec un petit déjeuner pour encourager la pratique d'une activité nature ou même la sortie au soleil des flâneries, lire la liste de Culture, Michel Jourgoz en jaquette, etc.

façon synthétique nécessite que chacun reste dans son champ de compétences sans empiéter sur le travail du voisin.

Ça patine, on fête un anniversaire historique, oui pour l'histoire, mais il y a l'actualité, la vie active, du club 2025 à valoriser : il est grand temps de décider des items du contenu, qui s'occupe de quoi ?

Autour d'un café serré, Martine et Bénédicte se retrouvent pour en faire la liste : alpinisme, escalade, grandes voies, via ferrata, vélo de montagne, randonnées, raquettes, ski de rando, cascade de glace, ski de fond, et les nouveautés apportées par les jeunes, « la montagne c'est aussi pour les jeunes » l'école d'aventure 14-18 ans, l'école d'escalade 6-13 ans sans oublier les « grands débutants » du mini-Caf de 0 à 3 ans. Parler de la convivialité au club : joyeux jeudis, fêtes hiver/été, les « inter-caf » et *tutti*.

Sans oublier le grand apport du trail, de la démultiplication des pratiques d'escalade, dans de nombreuses salles, en falaises et en grandes voies, et le développement du splitboard.

Comment évoquer les femmes cafistes du passé,

Marie Paillon en duo avec Kate Richardson, sans mentionner les femmes cafistes du présent et leur énergie innovante en groupe grandes voies au féminin, ce qui n'enlève rien aux femmes des années 60 à 80 : Denise, Suzanne, Paule, Jeanne, Marie-Claude....

Parler de l'ouverture aux publics éloignés de la pratique sportive, escalade en salle de patients du Vinatier, randos avec des réfugiés, demandeurs d'asile, avec des groupes de femmes passer'Elles, et des personnes en situation de handicap mental, et/ou physique (joëlette).

Dans tout ça, l'activité socle la plus ancienne des CAF est bien l'alpinisme, l'activité-mère comme disait Christian au temps de nos débats.

Parallèlement, les idées fusent sur qui inviter à cet évènement ? Quel buffet proposer au double vernissage des 2 et 7 mai etc... Mais c'est carrément trop tôt, on est à mi-chemin de la création du contenu, les textes ne sont pas ficelés pour chaque activité, et pas encore assortis de photos adéquates.



Le travail avec Aude-directrice artistique

On envisage de reprendre sur le site du club les textes pour chaque activité à dérouler.

Aude en graphiste intervient et nous demande de ré-écrire certains textes qu'elle trouve composites, car rédigés à plusieurs mains : pour la clarté des panneaux de l'expo il faut lisser ces textes.

Retravailler un texte, cela implique une petite supervision par l'encadrant concerné, et le retour vers le rédacteur. Martine et Aude ont bossé quelques midi-2h mémorables.

Viennent ensuite les photos : sujet épineux. Il y a eu des éliminatoires de photos dans tous les domaines : histoire, grandes activités, environnement, botanique et faune, de belles photos mais trop légères pour les agrandir. Il y a eu des déceptions, comme le fait de ne pas pouvoir récupérer les photos prises par l'association Asters sur la faune sauvage et qui avaient fait l'objet de deux magnifiques portfolios dans la Revue alpine (cf. R.A n° 649 et 651). Elles n'étaient plus disponibles. Nous avons parfois été déboussolés de nos photos préférées, mais c'est le jeu ou plutôt la loi des pros qui l'emporte. Merci Véronique (Linnéenne) et Jean-Paul (Fredon) pour leur supervision.

Après avoir peaufiné les écrits, pour les photos ce

fut une vraie course contre la montre. Envoyer des mails ultimes, des SMS, se téléphoner, et même se déplacer in situ, pour récupérer des clichés adaptés et précis, quel challenge ! Quant à associer des vidéos, sélectionnées par Gilbert Ray, au contenu de l'expo, c'est à Gilles Gesquière que nous le devons.

Le travail de Aude

Aude a récupéré les plans et les élévations du site. Elle connaît l'Orangerie mais ne s'était pas rendue compte à quel point l'espace était immense. Habiller 60 m linéaires sur 7m de haut, c'est quand même quelque chose ! (Au final, la partie centrale sera pleinement utilisée, l'aile nord seulement en partie avec le coin télé et l'aile sud, réservée aux organisateurs.)

Aude a essayé de rythmer l'espace de manière à avoir des points d'accroches. Elle a utilisé les titres des rubriques en très gros pour guider le spectateur à travers l'exposition. Il fallait garder en tête que les textes devaient être très lisibles à environ 2m de distance des panneaux.

La récupération des données a été la partie la plus rock 'n' roll parce que elle avait des sources photographiques différentes et très inégales. On a eu la chance d'avoir de bons photographes et notamment un photographe pro Thomas Carrage, qui nous a passé des clichés superbes. Nous avons essayé d'être attentifs au droit à l'image, en particulier pour les enfants. Merci à Guillaume (Huron – l'autre graphiste de la Revue alpine) pour son aide sur ce point.



La dernière étape a été les petites et grandes rectifications de dimension des panneaux que Aude a pu voir avec l'imprimeur. Au départ, ils pensaient travailler sur des grands panneaux pour plus de visibilité, mais ils ont réorienté leur choix technique vers des posters sous cadre pour des raisons de coût.



Les derniers préparatifs et le montage

Régulièrement, Aude nous booste pour récupérer de la matière, en textes et photos et nous faire une maquette de la mise en exposition, ce qu'elle nomme l'implantation. Le final se fera entre l'imprimeur et Aude : choix des supports, grands et petits panneaux. Il faut former des équipes sur toutes les dates de l'expo au Parc. Déménager le camion et emménager



dans cet immense espace vide. Bernadette apporte son sens prévisionnel pour réunir des équipes de déménageurs, des valeurs sûres pour tenir les permanences, ouvrir les portes à 11h accueillir les visiteurs, créer avec eux une dynamique, et fermer les locaux le soir à 19h.



C'est aussi Bernadette qui part acheter les cadres pour insérer toutes les affiches que livrera l'imprimeur. Et pour l'installation de toute l'expo, pas de frais supplémentaires, le staff mettra la main à la pâte avec l'appui de notre fine équipe cafiste.

Le projet était ambitieux (trop?). Il prévoyait des ateliers, débats, rencontres qui n'auront pas lieu.



On a fait une économie bien involontaire sur la structure mobile d'escalade, projet abandonné pour des problèmes techniques de hauteur sous plafond. Quel dommage ! Les visites bi-hebdomadaires devenues payantes

du jardin alpin n'ont pu avoir lieu comme discuté dès novembre.

Michel et Bernadette sont interviewés par un journaliste du Progrès et affichés en bonne place dans un article.

L'emménagement avec voiture et camion à décharger est fixé aux 29 et 30 avril. Christel se joint au staff. Il nous faudra bien tout ce temps pour réaliser un ensemble harmonieux à présenter au public. Il est prévu d'installer une grande tente, destinée aux enfants, assurément sous la responsabilité d'un adulte. On s'y colle : d'abord lire la notice de cette grande tente du club, utilisée pour les camps d'alpi-jeunes ; puis suivre le plan de montage, et enfin le gonflage. Tout se passe au mieux jusqu'au dégonflage lentement, sûrement de ce gros objet qui nous échappe. Il n'y aura pas de tente pour illustrer les séjours de montagne.

Vient le montage des photos dans les cadres, leur accrochage sur les cimaises. Aude veille au bon ordonnancement de l'implantation: panneaux des activités , la BD de Lucie « les lagopèdes » en

mobilité douce, la partie histoire , les refuges gérés par le Caf L-V, les tableaux à mettre en valeur ; puis l'environnement dans lequel on évolue en montagne, la géologie (formation des Alpes), le réchauffement climatique, la botanique et la faune, le rôle des jardins alpins pour le patrimoine végétal et minéral. Le jardin du Lautaret, 1er jardin européen, est à l'honneur ainsi que le jardin alpin tout proche du parc de la Tête d'Or.

La visite du jardin alpin du parc

Montagnards que nous sommes, impossible de ne pas réviser nos parcimonieux acquis dans le jardin alpin si proche, sous la conduite du jardinier passionné. Il nous a réservé trois heures de visite. Il a préparé tout un topo, et nous a laissé choisir par où commencer. Ce sera par la botanique locale, nos Alpes ; ensuite un tour au Maghreb, surtout Maroc, les déserts, Amérique du sud, Amérique du nord.



Le rôle des jardins alpins dans la sauvegarde de la biodiversité



Le Jardin alpin du Lautaret

À 2 100 m d'altitude, ce jardin est un lieu unique en Europe. Crée en 1899 par des scientifiques de l'université de Grenoble avec pour missions :

- La présentation de la diversité des plantes, de nos montagnes proches, mais aussi des montagnes du monde...
- La sensibilisation à la conservation des espèces menacées et de leur habitat.
- La recherche en lien avec le laboratoire d'écologie alpine sur les écosystèmes alpins ; pour étudier comment la végétation peut s'adapter dans le contexte du réchauffement climatique.



Le jardin alpin du Parc Tête d'Or

Ici même au cœur du Parc de la Tête d'Or se trouve une belle collection de plantes alpines, pour sensibiliser le public et pour la sauvegarde des espèces. Dans le projet initial de l'architecte paysagiste Denis Bühler, le jardin alpin n'est pas encore envisagé ; seront intégrées par la suite 43 espèces de plantes alpines dans l'école botanique du parc. Ces plantes sont encore « en vie » actuellement. En 1888, le directeur Mr Gérard décide de créer un jardin alpin dont il parle dans son livre *Le Jardin des Plantes du parc de la Tête d'Or* (édition de 1895).

Autres lieux du patrimoine du tunnel de la Croix Rousse vont structurer le jardin, lui-même entouré d'un mur. Au fil des années, de nouvelles espèces arrivent de montagnes du monde comme l'Atlas, les Rocheuses, la Nouvelle Zélande.

Très récemment en 2017 le Jardin connaît une rénovation d'ampleur, avec l'apport de roches calcaires et volcaniques du Buguey et de l'Artèche.

Actuellement sur une surface de 800 m² le jardin

se compose de 1 300 spécimens représentatifs de l'étage alpin (environ 2 200 à 2 800 m).

A visiter absolument, ce jardin est une vraie merveille.



Les Drus © Laurence Gancel

Notre visite à la dernière exposition de la SPM qui, par chance, eut lieu en janvier à Lyon, nous a donné l'idée de présenter des tableaux de membres lyonnais de la SPM. Outre une reproduction de la Grande Meije de Lortet, nous avons pu montrer une eau-forte de Joanny Drevet, un tableau très remarqué de Laurence Gancel, nouvelle admise à la SPM, des dessins d'Amandine Montazeau, jeune postulante à cette même société. Ce fut un plaisir d'échanger avec les artistes dans leur atelier. D'autres artistes rencontrés à la bibliothèque du CAF ont accepté de nous prêter des œuvres : les dessins d'Arnaud Epagneau-Comte et le splendide tableau d'Alain Fraboni. Sa grande taille a défié les coffres de nos voitures! Échec pour Christian, Gilbert appelé à la rescousse. Finalement Alain est venu chercher lui-même son tableau à l'Orangerie ; ce fut un soulagement.

Sans oublier une peintre amateur, notre secrétaire générale, qui nous a donné à voir la Barre et le Dôme de neige des Écrins.

Odile, notre bibliothécaire attitrée, avait essayé de mettre des livres en regard avec certains thèmes : -réchauffement climatique : coup de chaud sur les montagnes /Bernard Francou et Marie-Antoinette



du CAF, en 1874, nous oblige : « le Club Alpin a pour but de faciliter et propager la connaissance des montagnes par la publication de travaux scientifiques, littéraires et artistiques... »

Ensuite, parmi les membres fondateurs de la Société des Peintres de Montagne (SPM) en 1898 se trouve un Lyonnais, Leberecht Lortet, frère de Louis, notre premier président.

Mélières - Catalogue d'exposition Vestiges des Cimes - Les sources de glace /N. Martin et O. de Séibus. -femmes : une histoire de l'alpinisme au féminin /B. et S. Agresti - Briser le plafond de glace /M. Poitevin-Voyage sans retour, la première expédition féminine dans l'Himalaya /M. Rambaud. Alpinisme et BD: Ailefroide/J. M. Rochette . -histoire, culture, littérature : deux ascensions au Mont Blanc en 1869/ L. Lortet. Le Club Alpin Français 150 ans d'alpinisme volontaire /Th. Vennin. Dico vertigo/B. Germain. Accident à la Meije / E. Bruhl - Le roman de Gaspard de la Meije/ I. Scheibli. Les hauts-lieux / Michel Désorbay (auteur lyonnais qui



a aussi exploré le Spitzberg).

Pour les enfants, elle avait sollicité les Éditions du Mont Blanc et les éditions Guérin pour des livres invendus. Les éditions du Mont Blanc en particulier ont été très généreuses ; elles ont un très bon catalogue jeunesse et nous pourrons proposer à la bibliothèque une belle sélection pour le mini Caf par exemple. Un espace dédié invite les enfants à se poser avec des livres ou petits jeux. D'après Bernadette, les enfants étaient très sages. Ce coin enfants avec chaises, coussins a été très apprécié avec des livres et quelques jeux prêtés par la Maison de la Nature et de l'Environnement – mais certains adultes se sont aussi assis et plongés dans la lecture.

Un peu de matériel de montagne était accroché aux grilles : piolet, crampons, raquettes auxquels il faut ajouter une paire de ski, apportée par Bernard Conod, lourds et longs, en bois, skis de fond fabriqués dans le Jura dans les années 40. Il fallait des chaussures



cuir à tige débordante pour pincer l'avant de la chaussure.

Les 12 jours d'ouverture

N'ayons pas le triomphe modeste. Ce fut un succès. L'affluence fut au rendez-vous et le public manifesta sa satisfaction (cf. article suivant). Le compteur s'est arrêté à 3539. Si le préposé à cette tache ingrate tournait le dos, papotait ou avait quitté la table, le visiteur entrait incognito. Accordons nous une perte de 10 %. On atteint alors des sommets , pourquoi pas 3984, comme la Meije, montagne emblématique de l'exposition.

D'abord la partie officielle : vernissage : le 2 mai à 18h : absence des élus qui avaient été invités, mais présence d'une quarantaine de cafistes pour le





discours du commissaire de l'expo. Si des autorités n'avaient pas daigné se déplacer, le plaisir de se



rackets

retrouver de nos anciens était bien visible. Le 7 mai, visite guidée en présence des membres du comité directeur, dont Karim Helal coprésident. Eric Large, le second coprésident viendra quelques jours plus tard. Et le 1^{er} visiteur fut...Marcel Barlet à 11h le vendredi 2 mai. Enthousiaste comme toujours, attentif, il suivit tout le parcours, en commençant par son panneau « Formation des Alpes », texte et schémas réalisés en un week-end.

De quoi était composé le public ? Des gens très variés ont franchi le seuil de l'Orangerie et dans toutes les tenues : de running, de cycliste, en style montagnard, endimanché ou décontracté; des solitaires, des touristes, des familles... Beaucoup ne connaissaient pas le Club Alpin. Nous avons eu plaisir à les informer et à présenter les différents thèmes.

Les week-end prolongés des 1^{er} et 8 mai nous ont amené des autochtones mais également des touristes d'autres régions découvrant qu'il y a des clubs alpins sur tout le territoire, bon point pour la

FFCAM ! Il y a aussi ceux qui mettent un pied sur le seuil, et repartent aussi sec, ne sachant pas de quoi il retourne ici.

Nous avons eu la visite en force de la famille Buttin, un des deux fils et sa femme, des petits-enfants – dont Soizic, cafiste lyonnaise – et arrière petits-enfants d'Yvette et Pierre Buttin, alpinistes de notre club, ayant participé à l'expédition lyonnaise à l'Alam Kooh (Iran), avec Bernard Conod, en 1966. Ils ont été très honorés de la mise en valeur de leur grand-mère, qui avait écrit, en 1973, le livre « grand-mère 7000 », après avoir gravi le Gurja Himal. Sont venus des amis nombreux, des connaissances, des inconnus et des « personnages », avec quelques tentatives de visiter vélo à la main ! Des étrangers ne parlant pas un mot de français.

On a déployé toutes nos capacités en anglais, allemand, et Gilbert en espagnol....ça s'arrête là pour les autres langues. Tous les continents étaient représentés : Belges, Espagnols, Italiens, Écossais,

Slovène, jeunes étudiants en médecine polonais, un père autrichien et sa fille sur Lyon, des sud Américains, États-Uniens, Australiens, sud Coréens ; deux Japonaises, sans se connaître à l'arrivée, se quittent dans une révérence digne de danseuses. Des parents avec des enfants de 10/12 ans ont été très intéressés par le panneau concernant les jeunes. Nous leur avons donné envie avec l'école d'aventure et d'escalade pour les jeunes enfants. Sans doute de futurs adhérents à la prochaine rentrée...

Couramment, il faut expliquer le sujet du jour : anniversaire des 150 ans du club alpin L-V. Apparemment les kakémonos installés comme des gardiens à l'entrée ne sont pas trop lus. Il y eut des demandes précises : comment adhérer ? comment sortir avec le club ? A suivre donc.

Les jardiniers du parc se sont donné le mot et passent pendant leurs pauses, flânant devant les panneaux de géologie, botanique, environnement et les cartes en relief très appréciées (apportées par Annick Béraud).



escalade





randonnée

escalade

La préparation encadrée du Club Alpin Français de Lyon-Villeurbanne propose des activités d'escalade diversifiées pour tous les niveaux, tous les âges et tous les publics.

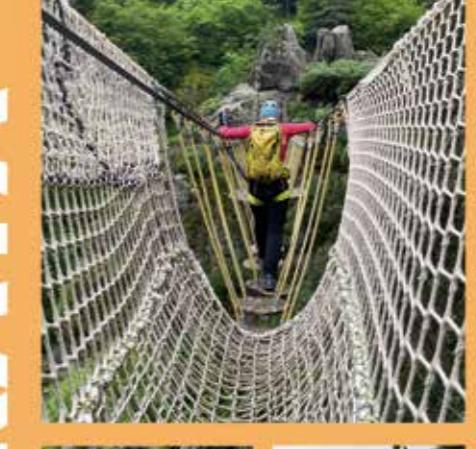
Même si l'escalade en salle a une place importante dans notre programme, notre but est avant tout de venir ensemble à la falaise, en toute sécurité et convivialité !

Notre mission est en effet de transmettre les bonnes pratiques de sécurité (à nos pratiquants, afin de les amener graduellement à l'autonomie). Il s'agit également de créer les conditions d'entraînement qui leur permettent, peu à peu, de progresser et de sortir en extérieur entre amis, en toute confiance et sécurité – car malgré la complexité d'escalade, nous ne pouvons pas préparer assez de sorties pour permettre à tous de venir pratiquer au moins une fois !

Activité améliorante et très sociale, l'escalade est un moyen de faire des rencontres et de partager des expériences très variées.

La randonnée proposée par le CAF Lyon-Villeurbanne offre des séances de randonnée de 2h à 4h, dans le Vercors, dans le Forez, dans le Massif Central, dans le Jura, dans les Alpes, dans les Pyrénées, etc. Les sorties sont organisées en semaine ou le week-end, depuis de quelques jours à une semaine, suivant les niveaux techniques attendus de la randonnée facile à la randonnée difficile.

VIAFERRATA



Dans l'italienne, ce sont des infrastructures rocheuses équipées de câbles, échelles, ponts de vielle, et passerelles, souvent utilisées au « gogone » portant acrobatique. Cette pratique est plutôt réservée aux grimpeurs, mais ne nécessite pas un grand bâton technique.

Sont requises une bonne condition physique et le strict respect des règles de sécurité : des pinneaux de rappel sécurisés sont en place sur chaque site.

Il faut nécessairement être assuré(e) par un compagnon, non pas par chaussettes ou tapis, un cordeau, boucle, et compagnie de la ferme(s) d'assurage (corde, etc.) et être en état physiquement et mentalement pour réaliser la partie de la route de principe, pour se donner (ou se reposer), et éventuellement une corde d'assurance.

Les via ferrata ont une cotation de 1 facile à 10 extrêmement difficile, différence de l'échelle de cotation en alpinisme.



16 | Revue Alpine

17 | Revue Alpine

D'autres visiteurs sérieux, les policiers municipaux du parc, font leur tour. Le public est reparti avec tout notre stock de marques-pages (150), 50 affiches, 100 n° de la Revue alpine, 200 flyers et 8 t-shirts.

Des anecdotes

- Martine raconte : « Arrivent deux jeunes pleins de vie ; je cherche leur provenance. La fille me met au défi : « devinez ? » et je fais défiler toute l'Europe centrale jusqu'à la Roumanie. Elle est Ukrainienne ! Elle poursuit : « et mon copain ? ». Lui, je l'imagine Italien avec un doute ; elle m'envoie vers la Turquie... il est Syrien. Intérieurement, je reste admirative de leurs parcours, assorti de tels sourires ! Une jeune future maman vient en famille, et son bébé naît deux jours après. Accouchement-éclair, redira-t-elle. Cette expo sereine aurait-elle pu avoir ce bel impact ? »



- Christian raconte : « Je vois un monsieur intrigué devant le panneau du ski de fond. Il m'interroge : pourquoi vous mentionnez le ski de fond. Ça ne monte pas, c'est plat. Je me permets de lui faire remarquer que ça peut monter et descendre et que c'est une activité de montagne. Il en convient volontiers.

Le samedi 3, en fin d'après-midi, il pleut fort. Un homme entre avec un chien assez gros, qui ne trouve rien de mieux que de s'ébrouer juste le seuil passé, heureusement sans mouiller les panneaux. »

- Christel raconte : « J'ai eu l'occasion de discuter avec un jeune homme qui faisait son running au parc et lisant le kakémono entre. Voyant son profil jeune et sportif, je m'approche doucement et lui demande : vous faites de la montagne ? Oui, me répond-il, je suis berger dans les Pyrénées. Nous avons discuté un peu de sa vie de berger ; il reprenait l'exploitation familiale et se formait à la fabrication du fromage de chèvre mais aussi de vache en Savoie. Nous avons parlé patous et vie durant l'estive ».

- Bernadette raconte : « Cette petite dame très discrète qui est venue tous les jours, lire et regarder en boucle la vidéo, et qui a fini par nous dire le dernier jour quelle avait été membre du CAF de Toulouse et avait fait, entre autres, le Cervin ! Et cette jeune policière municipale, très émue de nous montrer le piolet de son grand-père, retrouvé dans son grenier. »

Conclusion

Notre chance : nous avons disposé de tout le matériel souhaité (photos, affiches, tableaux, ouvrages, vidéos...) et surtout de la forte disponibilité de nos adhérents. Durant les 12 jours, en face de chaque plage horaire figurait le nom d'un bénévole qui s'était porté volontaire. Mais il était rarement seul. Souvent, nous étions trois, quatre ou plus, surtout avec Bernadette et Martine. Cette année, le club nous demande d'indiquer dans un formulaire le temps passé à des tâches dites administratives (hors montagne). Ce sont probablement plus d'un millier d'heures que nous avons, collectivement, consacrées à cette exposition.

Merci à tous les bénévoles d'hier et d'aujourd'hui sans qui nous n'aurions pas eu 150 ans.

C'est l'esprit club alpin ! ▲

Le livre d'or

par Christian Granier

Sur une petite table à l'entrée de l'Orangerie, nous avions positionné un livre d'or. 92 personnes ont bien voulu l'utiliser, soit environ 1 visiteur sur 40 (cf. l'affluence dans l'article précédent).

Les commentaires alternent entre un public cafiste et non-cafiste, celui-ci se subdivisant en pratiquants de la montagne ou non.

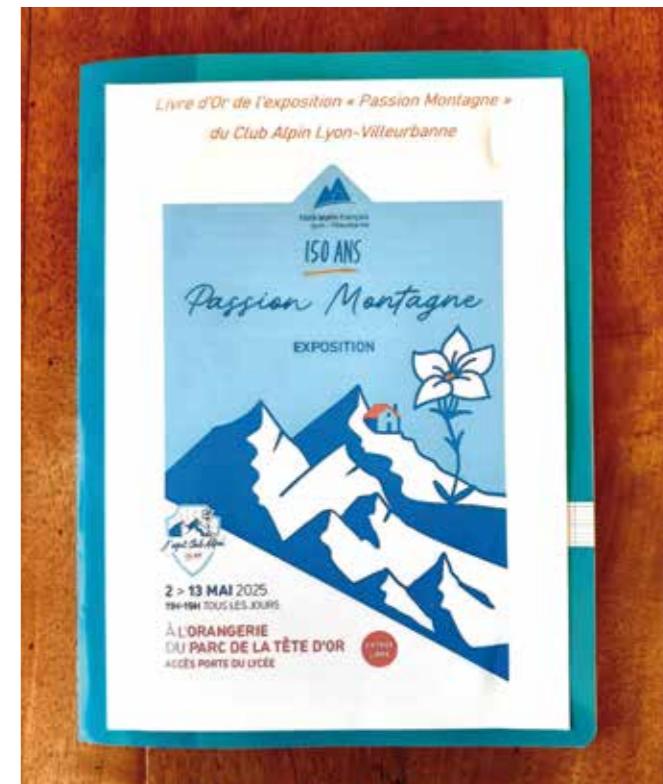
Trois mentions renvoient à l'étranger :

- un Italien dont le père a été membre du CAI d'Ivrea (limite val d'Aoste/Piémont) pendant 15 ans
- un couple d'Australiens, elle francophone car d'origine valdôtaine, qui passe un mois en France, accompagnés d'un couple d'Écossais de la même famille : « a lovely surprise to find you in the orangerie. Thank you ».
- un Américain vivant au cœur des Rocheuses, qui signe Brian Peck, Vail, Colorado, member of the Betty Ford Alpine Gardens @ 8,000 ft. Well done ! (bravo, félicitations). Il s'agit du plus haut jardin botanique des États-Unis à 8200 pieds, soit 2500 m.

Essayons maintenant d'extraire la substantifique moelle de ces textes. Aucun commentaire négatif n'a été relevé. Peut-être que les mécontents (y en a-t-il eu?) ne se sont pas arrêtés devant le grand cahier. Ces textes sont signés la plupart du temps mais ici ils sont anonymisés.

Comment l'exposition est-elle qualifiée ?

Sont répétées plus de vingt fois : très belle et magnifique. Pour le reste, sans ordre précis : intéressante, très documentée, très riche, inspirante,



instructive, excellente qualité, exhaustive, diversité des sujets, belle initiative, très bien expliquée, très constructive et harmonieuse, beau travail d'archives, très sympa, culturelle, foisonnante, imagée, pédagogique, passionnante, une merveille.

Ce qui a été apprécié

A peu près tout. Citons notamment la présentation des fleurs, la BD, le coin lecture et les peintures, à propos desquelles quelqu'un a écrit : « bravo et merci à Laurence Gancel, sa peinture, c'est un vrai chef-d'œuvre ».

Les remerciements aux bénévoles et au club

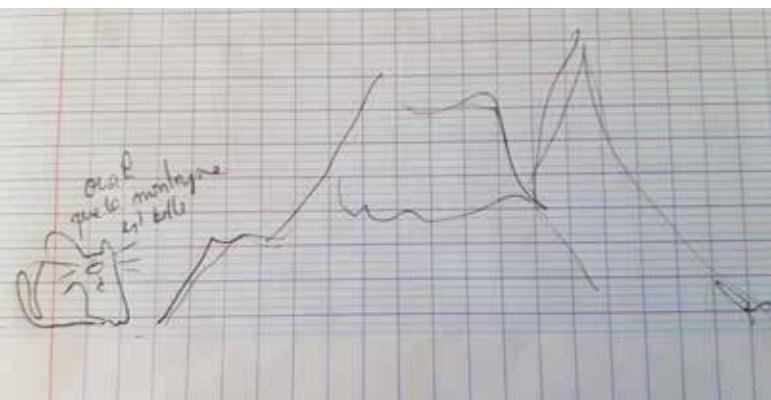
Nombreuses sont les citations qui remercient les bénévoles et les organisateurs pour leur engagement et leur accueil. Sans doute, la plupart sont écrites par des cafistes, mais pas seulement. Deux jeunes femmes non montagnardes nous ont trouvés très avenants. - bravo, vos compétences sont notoires. - conseils très avisés pour des néophytes. Au-delà des hommes et des femmes, c'est le club lui-même qui est





mis à l'honneur :

- quel plaisir de voir et admirer tout ce qu'ont fait ces passionnés de la montagne
- merci pour vos actions de sensibilisation à la nature
- merci à la section CAF
- très belle expo sur ce club dont l'utilité n'est plus à prouver
- belle initiative qui montre la richesse des différentes facettes de la CAF (sic) (manifestement écrit par un non-cafiste)
- je retrouve avec plaisir l'esprit CAF (manifestement écrit par un cafiste)
- belle initiative de la part du CAF
- adhérent au CAF depuis 1964 , je m'y retrouve complètement et je tire mon chapeau (Ndlr : nous aussi nous lui tirons notre chapeau pour sa longévité et sa fidélité)
- ...qui met en valeur notre club auquel je suis fière d'appartenir (la suite dans le § des découvertes)
- le CAF redécouvert même par les cafistes.



Maintenant, dégageons quelques thèmes

L'avis le plus long

Il est à la fois technique et personnalisé.

- une belle exposition qui retrace le début de l'alpinisme avec peu de moyens au départ. Si on avait le matos de maintenant, on aurait fait des prouesses. Des souvenirs ressurgissent en voyant certaines photos, le changement climatique et l'obstruction de certaines voies nous ont fait changer d'endroit, mais nous continuons à faire de la haute montagne, un vrai plaisir de liberté et de sensations. Cette expo retrace tout cela. Merci aux organisateurs (trices).

Des découvertes

- (suite des remerciements au club)...dont je découvre l'histoire marquée par une femme, Mary.
- super belle expo. On était parties pour courir et on s'est arrêtées pour découvrir le club.
- découverte de Leberecht Lortet, signateur (sic) d'un tableau chez moi.
- cette expo nous touche particulièrement. Ernest Cézanne est un de nos aïeuls.

Du lyrisme

- merci pour ce voyage dans les hauteurs, près des nuages...
- un moment d'élévation de l'âme au contact d'un environnement montagnard féerique.

De la nostalgie

- souvenir de mon frère Rémy depuis les parcours de Fontainebleau jusqu'au sommet du Huascaran.
- mes balades autour du plateau d'Emparis et des glaciers de l'Oisans.
- nostalgie pour beaucoup d'anciens cafistes lyonnais... (la suite 1 dans le paragraphe sur l'avenir)
- c'est avec beaucoup de nostalgie que je revis mes 50 années de CAF.
- que de souvenirs au travers de cette exposition !
- a ravivé beaucoup de souvenirs.

Un hymne à la montagne

- une belle expo qui incite à rechausser les souliers et à se saisir de son bâton.
- cela donne envie de partir en montagne.
- met bien en relief les beaux paysages de nos Alpes françaises.
- excellent d'espérer influencer des jeunes à aller voir la beauté des montagnes et de leurs trésors naturels.
- on n'a qu'une envie c'est d'aller à la découverte de toutes ces merveilles que la nature nous offre.
- quand la montagne et l'esprit qui l'accompagne perdurent.
- savourer la montagne avec passion et respect de cette nature magique.
- donne envie de gravir les sommets et de s'épanouir en montagne.

- on est chanceux d'avoir les Alpes
- on ressent la passion et l'amour de la montagne à travers les différentes œuvres.
- expo qui fait honneur à la montagne, environnement magique... (la suite 2 dans le § sur l'avenir)

L'avenir

- (suite 1 de la nostalgie) et bravo aux nouveaux qui assurent un si bel avenir pour notre club de cœur.
- (suite 2 de l'hymne à la montagne) à préserver pour les générations à venir.
- ça donne envie de s'inscrire dans un club pour progresser
- en espérant que de futurs montagnards soient formés grâce à vous.
- bonne chance pour les prochaines 150 années ! ▲



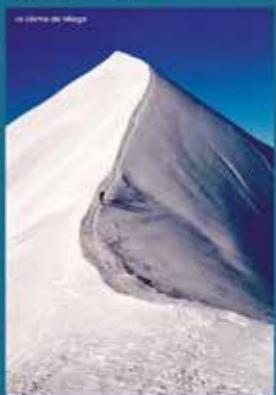
L'alpinisme, une des plus anciennes activités du club alpin, s'avère bien plus qu'un sport : c'est une quête de liberté, un appel à l'aventure pour se lancer bien au-delà des sentiers battus.

ALPINISME

L'alpinisme est historiquement la plus ancienne activité des clubs alpins, avec pour objectif l'ascension de sommets. Bien plus qu'un sport, c'est une quête de liberté, un appel à l'aventure pour se lancer bien au-delà des sentiers battus. De l'alpinisme pur sont nées d'autres activités.

En pratique, la période idéale correspond au printemps-été, de mai à septembre, le rocher doit être suffisamment sec pour les courses d'arête... et les glaciers pas trop ouverts (crevasses). Les refuges sont alors gardés. Les « courses » ont des cotations par niveau, différentes des cotations d'escalade. En hiver l'alpinisme est tout de même bien présent sous forme de cascade de glace, ou de goulotte - mixte.

Photographies : Sébastien Compte & Club Alpin



L'exposition des 150 ans de notre club comprenait essentiellement une partie historique et une en lien avec nos activités actuelles. Voici deux affiches de deux personnalités qui ont marqué les débuts du CAF lyonnais et deux autres du CAF L-V en 2025. Nous remercions Alexandra Garriguenc pour l'autorisation d'utiliser cette photo inédite sur plaque de verre représentant Mary (ou Kate !)



Fondateur et premier président de la section lyonnaise du Club Alpin

Louis Lortet

(1836-1909)

Médecin, botaniste, zoologiste, égyptologue, anthropologue... et alpiniste.

Il appartient à une célèbre famille de botanistes, sa grand-mère Clémence Lortet est co-fondatrice de la Société Linnéenne de Lyon, la première créée en province.

Ce savant fut bien connu à Lyon comme directeur du Muséum d'Histoire Naturelle de 1870 à sa mort, il fut aussi le premier doyen de la faculté mixte de médecine et de pharmacie.

On sait moins qu'il fonda la section lyonnaise du Club Alpin dont il fut président de 1875 à 1881 puis ensuite président honoraire jusqu'à son décès.

Le temps des alpinistes-scientifiques

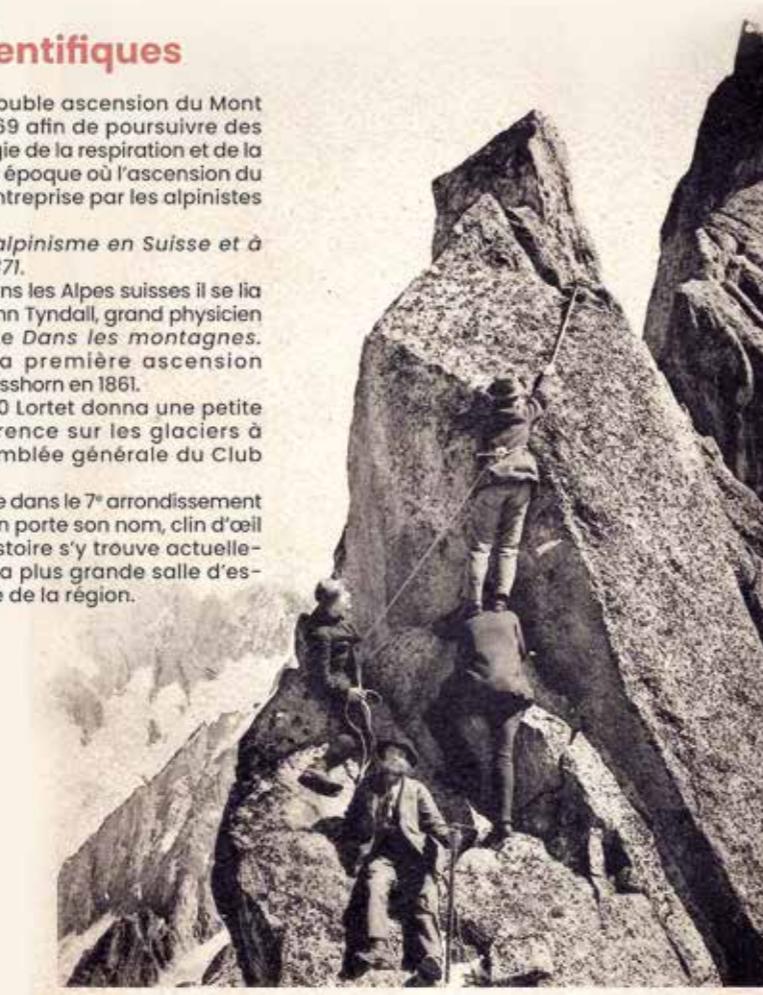
Louis Lortet réalisa une double ascension du Mont Blanc les 17 et 26 août 1869 afin de poursuivre des recherches sur la physiologie de la respiration et de la circulation artérielle, à une époque où l'ascension du Mont Blanc était surtout entreprise par les alpinistes anglais.

Il écrivit *Cinq saisons d'alpinisme en Suisse et à Chamonix entre 1866 et 1871*.

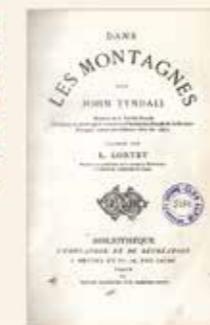
Au cours de ses courses dans les Alpes suisses il se lia avec l'alpiniste irlandais John Tyndall, grand physicien dont il traduisit l'ouvrage *Dans les montagnes*. Tyndall avait réalisé la première ascension du Weisshorn en 1861.

En 1880 Lortet donna une petite conférence sur les glaciers à l'Assemblée générale du Club Alpin.

Une rue dans le 7^e arrondissement de Lyon porte son nom, clin d'œil de l'histoire s'y trouve actuellement la plus grande salle d'escalade de la région.



Lortet sera le traducteur du grand physicien et alpiniste irlandais John Tyndall.



Mary Paillon

(1848 - 1946)

Pionnière de l'alpinisme féminin et de la littérature alpine.



K. Richardson
1854-1927

Mary et Kate, amies et compagnes de cordée.



Arts et lettres, mais toujours autour de la montagne.

La vue de Mary se détériorant elle dut renoncer à l'alpinisme, par solidarité Kate cessa aussi de grimper. Elles continuèrent à randonner ensemble et Kate, membre de la Société des Peintres de Montagne, exercera ses talents d'aquarelliste.

Mary s'investit alors dans la rédaction de nombreux articles pour la *Revue Alpine* dans un style limpide et précis, parfois illustrés des dessins de Kate. En 1904, elle contribua au premier *Manuel d'Alpinisme* par un article sur l'équipement féminin.

En 1905 elle reçut les palmes académiques pour ses actions menées pour le CAF : promotion du sport alpin féminin et des caravanes scolaires féminines, création d'une caisse pour les guides.

En 1910 elle fut élue vice-présidente du Ladies' Alpine Club fondé à Londres en 1907.

Kate s'éteindra en 1927 dans la propriété des Paillon à Oullins et Mary y vivra jusqu'à 98 ans.

Les courses se font en jupe qu'elles relèvent à l'aide des boutons.





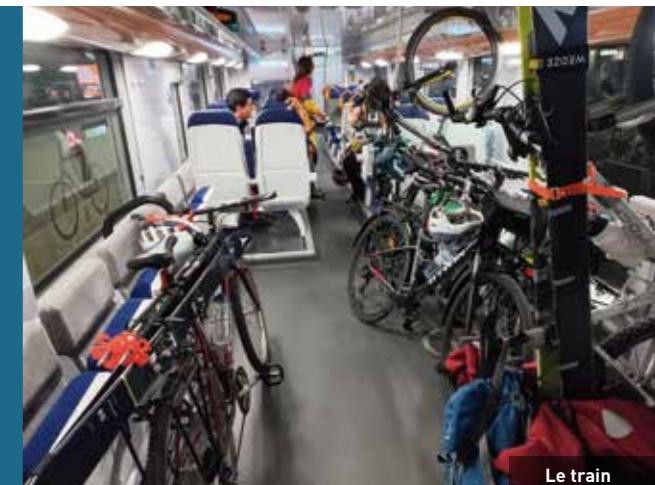
SÉCURITÉ / FORMATION

Trois expériences véloski, de la mobilité très douce

par Ludivine Riuné

QUELQUES CHIFFRES :

- 9 jours (en 3 week-ends)
- 7 cycloskieurs et cycloskieuses (dont 5 néophytes)
- 2 saisons (hiver et printemps)
- 2 massifs (Beaufortain et Dévoluy)
- 10 trains
- 6 vélos maximum rangés dans un train
- 4 minutes : correspondance entre 2 trains la plus courte,
- avec changement de quai, descente et montée d'escaliers
- 1000 m : dénivelé maximum à vélo
- 10 kg : poids des bagages minimalistes sur le vélo
- 0 crevaison



Principe

Le concept est le suivant : parcourir les montagnes en ski de randonnée, en accédant au départ en vélo, après avoir pris un train pour se rapprocher des

montagnes. A chaque étape, comme des poupées russes, on dépose un élément : à la gare d'arrivée, on laisse le train repartir sans nous. A la neige, on laisse le vélo se reposer et nous attendre gentiment la journée ou plusieurs jours. Et on garde toujours les skis avec nous. Au retour, les opérations sont inversées : on retrouve petit à petit notre vélo, puis un train.



Ces expérimentations sont réalisées avec un même groupe, déjà aguerri à la mobilité douce (accéder aux montagnes en train/bus au départ de Lyon). L'objectif est de tester un format ouvert à tout cafiste un peu en forme [un niveau équivalent bleu en trail, un T2/T3 pour ceux qui parlent Vélo De Montagne, un niveau initié pour ceux qui parlent référentiels FFCAM]. Chaque week-end est un périple sur trois jours : le trajet vélo constitue le plat de résistance de la première journée, avec un accès court en ski au refuge ou gîte. Bref, du ski de rando en mode très doux.



Week-end n°2 en mars : objectif 1500

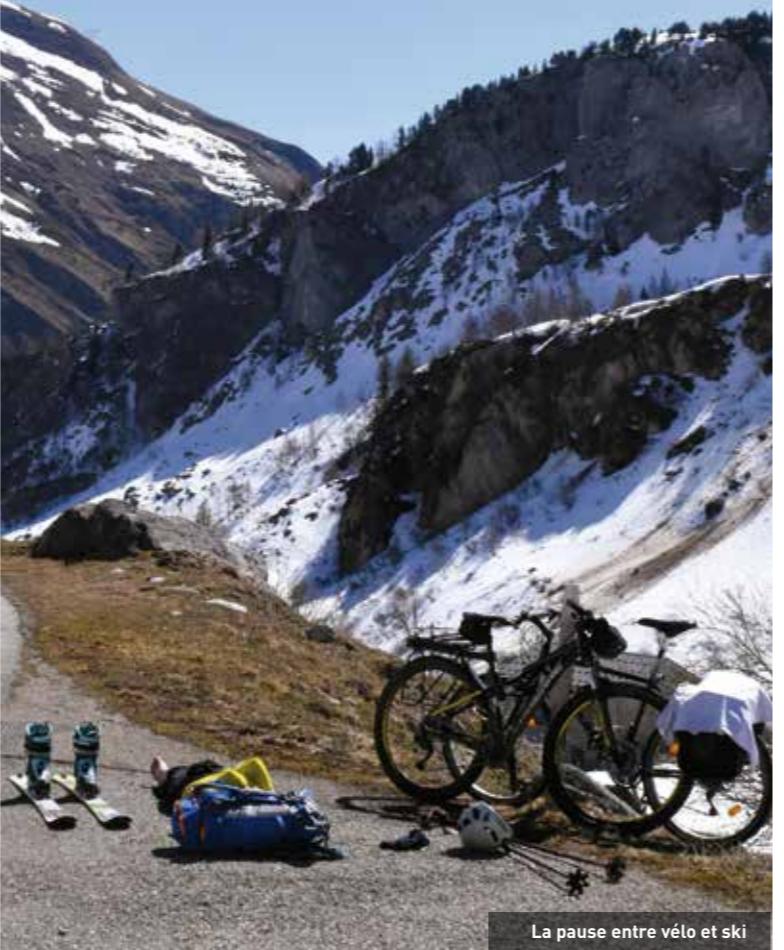
Après le Beaufortain, destination les Alpes du Sud pour une expérience véloski en gîte et usage quotidien du vélo tout chemin. Le Dévoluy est abordé par sa porte sud, grâce à la gare de Veynes. Le trajet en train est déjà très esthétique et n'est pas beaucoup plus long que l'accès au massif en voiture par le nord, bien tortueux. Nous nous hissons dans ce massif sauvage en vélo par le col de Festre. Et là, un joli terrain de jeu s'offre à nous : différentes combes et crêtes, et notre gîte du Rocher Rond au milieu. Le vélo nous amène chaque jour à des départs différents, assez proches. Un terrain cyclo mixte goudron puis chemin est expérimenté pour se rapprocher de la limite d'enneigement, vers 1500 mètres d'altitude.

Mais alors dans véloski, où s'arrête le vélo et où commence le ski ? Selon la saison, la transition vélo/ski va s'opérer à différentes altitudes. Trois week-ends pour trois expériences très différentes.

Week-end n°1 en décembre : objectif 1300

En plein cœur de l'hiver, le Beaufortain est choisi pour son versant sud qui offre une petite route peu fréquentée, avec une gare à ses pieds (Notre-Dame-de-Briançon). Le versant sud permet d'avoir une route d'accès sèche et chaleureuse : nous profiterons de l'énergie maximale des rayons du soleil d'un 27 décembre. Le t-shirt sera même de la partie, et nous admirons la beauté du fond de vallée enneigé qui ne voit jamais le soleil à cette période de l'année.

Après deux heures de grimpette, les vélos sont laissés à Grand Naves. Les skis sont chaussés au couper du soleil. Oui, le premier train disponible de la journée n'était plus si disponible ; il a fallu tout décaler. Heureusement, l'accès au refuge du Nant du Beurre est facile et assez court. La balade nocturne est même bien agréable, hors du temps, avec vue imprenable sur les montagnes rosies. La frontale n'est même pas sortie et nous arrivons à temps pour la soupe. S'ensuivent deux jours de ski de rando classiques entre Grand Crêtet, col des Tufs blancs, Dzonfié, Quermoz et lac du Bozon. Le dimanche en début d'après-midi, les vélos sont récupérés pour plonger dans la vallée de la Tarentaise jusqu'à la gare de Moûtiers. Là, un train direct pour Lyon nous embarque.



La pause entre vélo et ski



Le dépeautage face au Mont Blanc

de selle, ou skis sur sac dans le dos (quand l'idée initiale de chargement sur le vélo n'a pas résisté aux secousses tout terrain). Les chaussures de ski peuvent être rangées dans des sacoches ou fixées directement sur les skis. En descente, c'est encore un laboratoire expérimental. Certains valident leur chargement «tout sur vélo» même dans les chemins raides caillouteux. D'autres testent un chargement «tout sur la cycliste» pour un vélo libre ultra pilotable : chaussures de ski aux pieds, skis sur sac, sac dans le dos. L'essai ultime lors de passage de névés à la descente consiste à skier à côté de son vélo... En jouant avec les éclaircies de ce week-end mitigé, nous arrivons à skier les pentes du Chauvet, Costebelle et la Crête de l'Étoile. Le retour à vélo par le col de Festre se fait entre les gouttes. Nous filons dans la grande descente jusqu'à la gare de Veynes pour arriver avant le train et surtout avant le déluge.

Week-end n°3 en avril : objectif 1800

Dernier week-end, retour dans le Beaufortain, cette fois-ci versant nord pour avoir de la neige en avril. Un autre type d'hébergement est testé : le refuge non gardé du Plan de la Lai. Bien équipé, le supplément bagages est uniquement de la nourriture (moins d'un kilo par personne). Nous profitons du train de la Tarentaise jusqu'au terminus, Bourg-Saint-Maurice. Et là, nous avons la chance d'explorer une zone difficilement accessible sans vélo. Le Cormet de Roselend est grimpé, par la route, fermée en cette saison. Quelques avalanches ou névés traînent ici ou là mais restent franchissables. Cette fois-ci, les vélos sont déposés à 1800 m d'altitude, après 3 heures 30 de montée. Le lieu peu accessible pour les humains et la période de réveil printanier nous permettent d'observer pléthore d'animaux terrestres et aériens : marmottes, aigles, gypaètes, bouquetins, chamois, lagopède, hermine... Le port des jumelles était un bon choix ! Les combes de la Neuva, le col du Grand fond, le lac d'Arppire et le Mont de la Pantoufle sont

joyeusement arpentés à ski. Le retour à vélo est très efficace avec un voyage du blanc au vert et une immersion dans la végétation luxuriante. Le train direct pour Lyon, cadeau, nous attend juste en bas de la descente.

Les 7 cycloskieurs et cycloskieuses : Aurélien (photographe), Blanche, Léo, Lucie, Ludivine (encadrante) Martin (co-encadrant) et Simon. ▲

LES ASTUCES DU VÉLOSKI

Astuce n°1 : les chaussures

Garder ses chaussures de ski pour la descente, cela fonctionne bien : pour le froid et les traversées de névés, très bonne accroche sur les pédales.

Astuce n°2 : les aléas ferroviaires

Toujours regarder un peu en avance si des travaux ne sont pas prévus sur la ligne au moment où on voulait prendre le train.

Astuce n°3 : les vélos dans le train

Les heures creuses sont la clé : train très tôt, hors trajet domicile/travail, hors samedi de vacances scolaires, hors ViaRhôna, un pont de mai.

Astuce n°4 : les bagages

Beaucoup de chargement sont possibles. Cela dépend beaucoup du vélo, de la présence de porte-bagages, de la volonté de porter des sacoches. Dans tous les cas, il faut faire des tests.

Astuce n°5 : la tenue vestimentaire

Principe de base du cycloskieur minimaliste : tout ce qui permet de faire du ski de rando permet de faire du vélo. Seule exception, les chaussures pour la montée (et encore ça marche sur une courte distance). En version printemps, une autre exception peut être le short, bien appréciable pour la montée.

Astuce n°6 : où laisser le vélo

En milieu sauvage, hors route carrossable, n'importe où. Contre un arbre, en bordure de pré, le long d'un poteau de bois, en bord de chemin, avec un antivol pour deux pour faire les choses bien.

Astuce n°7 : pour aller plus loin

Pour plus de détails, un article par week-end est publié sur le site du CAF de Lyon.



La raquette sportive : l'aventure grandeur nature

par Céline Lhuillier, Yann Lotto et Sylvaine Constant – photos de Yann

Loin des remontées mécaniques et de l'agitation des stations de sport d'hiver, la randonnée en raquettes offre une immersion unique dans la beauté de la montagne l'hiver. Pour le cycle « Initié raquettes », nous avons arpenté sur trois week-ends les reliefs plus ou moins enneigés du Beaufortain, des Bauges et des Écrins entre 1500 et 2600 m d'altitude : la majesté de la montagne nous touche à chaque fois, la pureté des panoramas que nous contemplons nous comble, nous savourons chaque sortie comme un cadeau.



Ombres et reliefs dans le Beaufortain

Revenons au commencement : lancement du cycle « Initié raquettes » le 5 novembre, loin des montagnes, au bureau du CAF Lyon-Villeurbanne. Nous sommes 15 participants et participantes et 5 encadrants et encadrantes sur les 3 sorties. Merci à nos encadrant(e)s Christel, Philippe, Bénédicte, Vérane et Alain qui ont organisé ce cycle avec passion et engagement. Merci à toute l'équipe des joyeux participants : Adeline, Annick, Bruno, Céline, Éric, Melody, Nathalie, Sébastien, Simon, Sophie, Sandrine, Sylvaine, Tangui, Virginie et Yann. Objectif pédagogique du cycle : nous permettre de gagner en autonomie en montagne l'hiver, en raquettes, en toute sécurité.

« Le meilleur équipement qu'un homme puisse avoir, c'est une tête bien faite. » – Érasme

Le matériel joue un rôle crucial dans la réussite de nos sorties. Du choix des raquettes en fonction du terrain et de l'état de la neige à celui des crampons, des bâtons, voire de l'habillement, chaque choix influence notre progression et notre confort. Certains portent pour la première fois des crampons et apprennent à s'en accommoder, d'autres les enfilent comme des petits chaussons. Après une soirée théorique au local du CAF et une journée de pratique au plateau de Retord, les bases de l'utilisation du DVA étaient posées : « On met le DVA dès le saut du lit ! ». À chaque week-end, nous effectuons des

exercices DVA — exercices en solo, en équipe, en pente, sur neige accidentée. Nos encadrants sont motivés pour nous inculquer les bases et faire de l'usage du matériel un automatisme. « Riopaso (acronyme pour le secours en avalanche) sinon rien ! » Nous effectuons un exercice ludique et pédagogique de descente de corniche avec sangles : la neige était souple et accueillante, rigolade assurée à chaque descente, et chutes plus ou moins déclenchées volontairement.

Avant même de démarrer le cycle, nos réunions de préparation nous permettent de partager nos connaissances — boussole, cartographie — de faire cohabiter les anciennes méthodes de localisation avec nos GPS modernes, et de savoir utiliser les deux en toutes circonstances. Une super soirée autour de la nivologie, façon jeux de cartes, ajoute aussi à notre formation de raquetistes avertis. La CSV (Cartographie Systémique des



Les Bauges immaculées

Vigilances) a ponctué chaque veille de sortie : c'est là que nos têtes sont encore plus sollicitées.

« Se préparer au pire, espérer le meilleur et prendre ce qui vient. » – Confucius

L'anticipation est un art subtil en montagne. La CSV permet une préparation rigoureuse en couvrant tous les aspects techniques et humains de nos sorties. Nos préparations, après ou avant les repas, ont été, au début,

laborieuses, puis petit à petit joyeuses et éducatives, surtout au coin du feu, au refuge, autour d'un apéro ! Et comme chacun sait, l'apprentissage réside aussi - et surtout - dans l'observation et l'ajustement en fonction des réalités du terrain le jour J : affiner l'observation du relief et des éléments, lire les pentes, anticiper le dénivelé, analyser la neige et comprendre les signes du ciel sont autant de compétences qui s'aiguisent avec la pratique. Nous avons même observé les nuages et déchiffré leurs messages ; ici, les plus rêveurs se sont amusés.

Quand nous anticipions un fort vent, il était moins fort



L'avancée de la troupe devant la Meije

que prévu ; une météo dégradée s'est finalement révélée plutôt clémente ; une descente sans neige, c'est en fait une descente dans la boue ; nous marchons aussi sur une ancienne neige d'avalanche. Nous devons être prêts à toute éventualité. La lecture du terrain peut amener à des ajustements de trajectoire que chaque groupe construit à sa façon. La montée laborieuse du premier jour, au départ du Chazelet, devient le lendemain une ascension fluide et rapide, simplement grâce à un changement de neige et à une meilleure connaissance du terrain. L'adaptation constante est une clé de la pratique, un enseignement précieux.

Nous avons appris à choisir, nous tromper, renoncer, adapter, et surtout bien communiquer. Nous nous sommes trompés plusieurs fois. Dans le Beaufortain, le plan de la Mouille, notre destination, restera face à nous. Dans les Écrins, du Pont d'Arsine, après le pas d'Anna Falque pour se rendre au refuge de l'Alpe, après l'observation des bouquetins, des cascades de glace et des glaciers, un passage trop pentu aura raison de nous : un temps de communication sur un espace sécurisé et nous voilà repartis sur une autre pente, plus sûre, pour pouvoir atteindre le plateau avant le chalet et contempler la vallée de la Romanche. Aussi, lors de la sortie destination lac de Lérié sur le plateau d'Emparis, nos deux groupes, en ayant fait la même CSV, ont fait des choix différents sur le terrain, et se sont retrouvés à pique-niquer séparément, en se saluant par talkie-walkie

interposés. C'est bien l'humain, à la fin, qui choisit !

« Transmettre, c'est donner du sens à ce que l'on a reçu. » – Antoine de Saint-Exupéry

Au-delà de l'aspect technique, l'expérience en groupe fut sans doute la plus belle des expériences. Au fil des week-ends, les encadrant(e)s ont adapté leur pédagogie et organisation pour nous offrir un cadre encore plus propice à notre progression. Nos sorties grands groupes dans le Beaufortain se transforment en sorties petits groupes, avec des points de rassemblement bien choisis. Individuellement, nous apprenons à mieux adapter nos allures dans la neige pour rester soudés ; nous prenons en compte les bobos : dos, genoux, mollets, fatigue... Trouver son rythme dans celui du groupe, ajuster sa marche à celle des autres, sentir la force du collectif : autant d'aspects qui transforment une randonnée en une aventure humaine. De la solidarité sur les pentes (et oui, il a bien fallu aller la chercher, cette gourde qui a dégringolé sur les pentes forestières dans les Bauges) aux moments de partage aux sommets avec nos pique-niques à 360 degrés : une belle alchimie s'est créée, de la joie et du calme, savourer le spectacle de la nature et être juste bien ensemble.

La montagne nous offre le décor. À nous d'y inscrire notre récit.

Ce cycle de formation met en lumière une activité méconnue du grand public : la raquette sportive hivernale hors des sentiers battus. Souvent perçue comme



Face à la Meije

une activité secondaire du tourisme hivernal, elle se révèle être une véritable discipline d'exploration, une activité authentique, immersive et écologique. C'est une pratique sportive exigeante qui demande connaissance technique et bonne communication, connaissance de soi et interaction avec les autres. Et, c'est surtout l'infinie beauté de nos montagnes. Il ne reste plus qu'à continuer l'aventure, et devenir chacun à notre tour des ambassadeurs et ambassadrices de cette randonnée hivernale majestueuse. ▲

Une semaine dans les Cerces : la mesure du bonheur

par Snowy Allen (Lederlin)

Les Cerces : vous connaissez ? Ce massif compris entre la vallée de la Guisane et la frontière italienne, que ferment au sud le col du Montgenèvre et au nord la Maurienne. La vallée de la Clarée, la bien nommée, structure cet ensemble et fédère les humains qui s'y sont installés. Territoire occitan : vous avez remarqué en traversant le village de Névache son drapeau flottant à côté de ceux de la République et de l'Europe. Vous savez aussi qu'il a fait partie de la république des Escartons, communauté qui s'étendait du Briançonnais jusqu'à Oulx sur le versant italien. Elle était née d'un privilège accordé au XIVème siècle et a duré jusqu'à la Révolution. Vous avez lu, bien sûr, 'Une soupe aux herbes sauvages', succès littéraire des années 70, d'Emilie Carles (1900-1979), institutrice dans ladite vallée. Elle relate la condition paysanne dans cette haute terre. Vous savez aussi que le Thabor s'est appelé jusqu'au XVIIIème siècle le Crêt du Moine : sa ressemblance avec le mont éponyme de la Bible n'est que supputation d'esprits chrétiens surchauffés, l'origine d'un nom de famille local étant bien plus certaine.

Vous pensez que tout cela n'a rien à voir avec la semaine de ski de randonnée, passée, en mars, à faire le tour de cette vallée entre 2000 et 3000m. Qu'il est plus pertinent dans ce compte-rendu d'égrener comme un chapelet sommets et cols que nous avons montés. Faisons donc : depuis le refuge Ricou, le pic du plan du Lac Blanc, 2935m, et le rocher de la Grande Tempête, 3002m ; depuis le refuge des Drayères, la montée au Thabor, 3178m, faîte de notre équipée, par le col des Muandes et celui de Valmeinier, descente par le col de la chapelle, puis Roche-Château, 2898m, par le col de l'Aiguille Noire ; enfin, le col des Rochilles, puis la crête de la Ponsonnière, le col de l'Aiguillette et le sommet sans nom qui le surplombe à 2717m ; depuis le refuge du Chardonnet, la crête juchant le col de Rochenoire, avant de rejoindre Névache. Au total environ 7300m de dénivelé et 90 km environ, sauf erreur.

Certes, mes frères, monter en file indienne vers tous les cols et sommets, se gausser d'être les meilleurs parce qu'on a fait 1400m de dénivelé, se prendre en



Descente du col des Rochilles © Renaud Chareille

vidéo en train de se tortiller dans la poudreuse ou en photo dans toutes les poses possibles, se taper des soirées de tarots avant de solides et bons dîners suivis des nuitées en pointillé dans des dortoirs surchauffés,

c'est bien. Est-ce suffisant, mâles et femelles blancs urbains, cadres moyens et supérieurs, accrochés à nos applis numérisées, est-ce assez pour nous vanter de connaître ce coin de montagne ?

*Pendant que des mortels,
la multitude vile,
sous le fouet du plaisir,
ce bourreau sans merci
va chercher des remords
dans la fête servile,¹*

Livresse de la dopamine secrétée par l'effort de la montée, l'euphorie d'avoir pour soi tout seul ces paysages de matin du monde dans le scintillement de la neige sous les falaises pourpres, la griserie de la glisse, l'enivrement de la trace laissée dans cet univers immobile depuis l'aube des temps, le vertige en somme de se prendre pour des surhommes, tout cela ne doit pas

nous faire oublier que ces espaces sublimes, traversés à la va-vite et pillés, comme de vulgaires touristes appareil de photo sur le ventre, ont une histoire que nous avons ignorée, celle des hommes et des bêtes, sauvages ou non, qui y ont vécu et y vivent, comme l'énorme bouvier bernois des Drayères ou le berger allemand noir en liberté de Ricou.

Entre l'arrivée sous la neige au refuge le premier jour, et le vent froid très violent de l'ultime étape de retour, le grand beau temps dont nous avons joui méritait qu'un très chrétien d'entre nous entonne un cantique d'action de grâce devant la croix givrée au sommet du Thabor et qu'un mécréant, au retour à Névache, poussant la belle porte de pin cembro de l'église saint Marcellin fasse génuflexion devant son magnifique chœur de bois sculpté doré du XVIIème siècle. La foi collective ancienne dans le bonheur qu'il symbolisait a été remplacée par le consumérisme individuel actuel dont notre équipée ne me semble pas totalement exempte. Allons en paix, mes princes. Que cette modeste admonestation ne gâche pas notre plaisir glané en ces montagnes. ▲

1. Baudelaire, Recueillement



Nevado Pisco © Rucché Florian

L'EQUIPEMENT INDISPENSABLE POUR LA PRISE DE DECISION



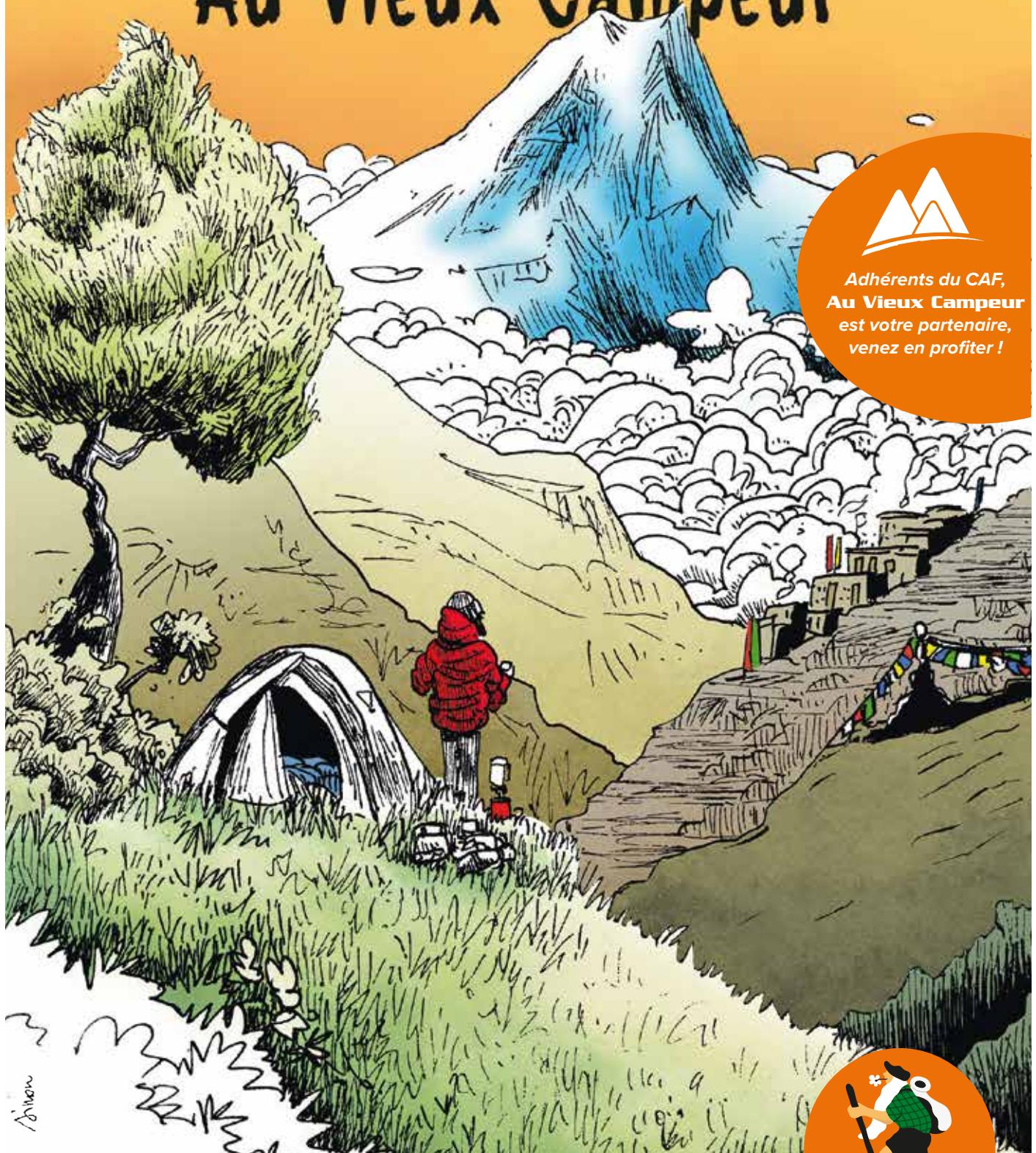
Caractéristiques techniques :

- Poids : 1 500 grammes
- Temps de chargement : 1/2 journée à 2 jours
- Autonomie : 1 saison
- Alimentation : Stages, conférences, formations

Découvrez toutes les offres de formations ANENA sur www.anena-formation.com



Tout l'outdoor est Au Vieux Campeur



Adhérents du CAF,
Au Vieux Campeur
est votre partenaire,
venez en profiter !

f | www.auvieuxcampeur.fr

PARIS QUARTIER LATIN : VILLAGE DE 25 BOUTIQUES •

LYON : VILLAGE DE 6 BOUTIQUES • THONON-LES-BAINS • SALLANCHES •

TOULOUSE-LABÈGE • STRASBOURG • ALBERTVILLE • MARSEILLE • GRENOBLE •

CHAMBERY • PARIS PRINTEMPS HAUSSMANN • GAP • BORDEAUX



**Au Vieux
Campeur**